

Faits Divers

LE DEMON S'ENFUIT

UNE CARTOMANCIENNE VAINCUE PAR SAINT ANTOINE

Une Montréalaise avait l'habitude de consulter une cartomancienne dont les oracles, très suivis, se rendaient, rue Saint-Dominique, tous les vendredis surtout. Indocile aux représentations du prêtre qui lui faisait voir dans ses consultations un commerce formel avec le démon, elle consentit du moins à se soumettre à une expérience. "Prenez, lui dit le prêtre, cette médaille bénite de saint Antoine et ce papier. Apprenez la prière qui s'y trouve écrite et récitez-la mentalement tout le temps de la séance de consultation." Le prêtre avait écrit sur le papier "Si queris, ainsi que la formule du Bref de saint de Antoine ainsi conçue :

"Ecce Crucem Domini, fugite partes adversas, Vicit Lee de tribu Juda, Radix David, (Alleluia)."

Arrivée au vestibule où une dizaine de personnes attendaient chaque jour entrevue avec la cartomancienne, notre porteuse de médaille se conforma exactement aux instructions de son directeur. Sans faire mine de rien, elle récitait sans discontinuer la prière apprise par cœur. Chose extraordinaire, les séances de consultation furent exceptionnellement courtes. Saint Antoine avait ce jour-là affranchi la patience des visiteurs de l'épreuve à laquelle elle était invariablement soumise. En revanche elle ména geait à leur curiosité une déception toute nouvelle. Arrivée à son tour en face de la divinesse, la cliente de Saint Antoine s'attendait à dire : Mademoiselle, je suis désolée, mais aujourd'hui je suis forcé de vous renvoyer sans pouvoir vous dire un mot.

Voilà une dizaine de personnes à qui je viens successivement d'en dire autant. Je ne puis rien lire sur mes cartes, et je ne sais à quoi l'attribuer. — Moi je vous le dirai bien, madame, répondit-elle, c'est que vos prophéties venaient du démon, je le sais maintenant, et je l'ai fait fuir votre prophète par les prières que je récite à Saint Antoine depuis que je suis arrivée." Ce disant elle lui montre le papier dont le contenu avait en tant d'effets, et arache à la cartomancienne des aveux que nous n'avons pas à livrer au public. Saint Antoine venait donc selon toute évidence de rendre muet le démon diseur de bonnes aventures. Des informations ultérieures ont rétabli que le susdit démon n'est pas encore guéri du terrible coup reçu de notre Thaumaturge, car sa cartomancienne n'a pu reprendre ses séances depuis lors.

UN JOLI CANARD.

La saison morte donne toujours naissance à des canards et c'est surtout en Amérique qu'ils prennent leur vol, mais en voilà un qui est vraiment trop américain. Écoutez ce que le "Cincinnati Morning Paper" nous raconte :

Un Suédois, M. Stomstadt, arrive un jour, avec sa famille, à Upper Yaxima, Washington, achète un terrain et se met à construire une petite maison nette. A peine a-t-il enfoncé le premier péau dans la terre qu'une source en jaillit. Et quelle source. Une source de la plus admirable eau ferrugineuse qu'on puisse imaginer. Le Suédois construit alors sa maison plus loin et ne boit plus, ainsi

que sa famille, que de cette eau qui agit merveilleusement sur sa santé et celle des siens.

Une nuit, un terrible orage se déchaîne et la foudre tombe sur la maisonnette. Cependant, personne n'est atteint, et le matin, Mme Stromstadt se lève et s'apprête, comme à l'ordinaire, à faire du feu. Elle saisit le tisonnier de fer et... ne peut plus le lâcher. La pauvre femme se met à crier, son mari accourt, veut lui arracher le tisonnier et reste stupéfait de voir ce dernier collé à ses doigts ! En fin, à l'aide d'un torchon, il parvient à se séparer de cet encombrant ustensile, et sa femme, délivrée aussi, fait le café et le sert dans des tasses d'étain ; comme par enchantement les tasses restent collées à ses doigts.

Le mari reprend son torchon, et c'est avec beaucoup de peine qu'il parvient à mettre le déjeuner sur la table. Les enfants affamés approchent les tasses de leurs lèvres, celles-ci y restent attachées. D'où venait ce phénomène ? Notre confrère américain nous l'apprend : "la foudre avait aimanté toute la famille parce que celle-ci était saturée de fer !"

Est-ce que par hasard, sans que nous en sachions rien, la Garonne roulerait ses eaux entre l'Atlantique et le Pacifique ?

ATTACHEMENT AU SOL

Voici un extrait d'un discours de Mgr Dupanloup évêque d'Orléans, à un concours agricole, qui démontre qu'elle importance cet évêque attachait à l'agriculture. Pascal a dit un grand mot : "Bien des malheurs en ce moment viennent de ce qu'on ne sait pas demeurer chez soi." — "Non, dit cet évêque toujours à la tête de ce qui pouvait favoriser l'agriculture dans son pays, non, on ne sait pas demeurer chez soi ; non, on ne le sait pas, on ne le sait plus ; ni l'habitant des villages que des mauvais calculs, des rêves insensés arrachent à sa charrue ; ni les riches possesseurs de terres qu'un injustifiable dégoût éloigne des salutaires occupations et des saines jouissances de la campagne et livre aux tentations d'une opulente oisiveté.

"Ah ! s'il m'était permis d'exprimer ici un vœu, je dirais : Pourquoi, si l'industrie et le commerce ne vous conviennent point, ne seriez-vous pas de nobles, et même si vous le pouvez, d'illustres agriculteurs ? Au lieu d'aller trop souvent trainer à la ville, dans les cercles ruineux du jeu et du plaisir, une vie si peu digne de vous, et jeter le reste de vos biens dans les abîmes du luxe ne vaudrait-il pas mieux pour vous habiter honorablement vos terres, et faire pousser dans le pays ces racines profondes que les révolutions ne sauraient arracher ? Oui, soyez fideles au sol qui a fait votre nom et votre grandeur, et le sol vous sera fidèle à son tour, et les populations vous béniront.

Kipans Tablets relieve nausea

Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 311 BROADWAY, New York.

WANTED A MAN—honest, bright, hard-worker, to sell our goods and we're willing to pay him well.—Ability more essential than experience

You will be representing a staple line and given the double advantage of furnishing both Canadian and States grown stock. The position is permanent although we are prepared to make an offer to part time men. Salary and Commission with expenses

Exceptional chance for experienced men. Write us for particulars. E. P. Blackford & Co Toronto, Ont

A PIANO BOOK FREE! Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up and Pianos from \$150.00 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 years. We give the most popular instruments made 50 years ago. See SPECIFICALLY the most popular instruments made. Remember this grand book is sent FREE with the CORNISH & CO. Organ security to you. Washington, D. C.

LIVRES pour les ECOLES FRANÇAISES.

Primaires-Français et Anglais Premier Livre-Français et Anglais A vendre en gros et en détail —PAR— GEO. CARTER & Co. Ch'town, Libraires Sept. 12

THE GOLDEN WET invites your attention. Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars ab ut Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars about our company. Address like Peck Mining & Real Estate Company (Incorporated) De var Co

ENCORE UNE FOIS

Nous prenons occasion d'annoncer au Public Acheteur que nous sommes en position de vendre nos marchandises à meilleur marché et à des conditions plus favorables qu'auparavant qui que ce soit.

Nous avons en mains et vendons à très bas prix, les articles suivants : Melasse (Barbade) à 35 cts, le gallon. Le meilleur Thé à 27cts la lb

Nous en avons à meilleur marché qui est aussi considéré comme étant d'une bonne qualité.

INDIENNE ! INDIENNE ! Une grande quantité d'indienne que nous vendons à moitié prix.

BOTTES et SOULIERS. Nous avons de la chaussure pour satisfaire tous les goûts. Nous vous assurons que nous les vendons à prix très réduits.

Nous ne sommes pas dans une grande ville et ne sommes pas obligé de payer pour loyer, éclairage etc. Nous payons peu de taxes, c'est pourquoi nous pouvons vendre nos marchandises de 10 à 25 par cent à meilleur marché que les autres. VENEZ NOUS VOIR J. B. POIRIER

L'ETE DE LA SAINT-MARTIN

La matinée était triste et sombre. Saint Martin faisait une promenade à cheval, à travers la neige qui tournoyait en épais flocons. Il était engagé dans la profondeur d'une forêt, quand, tout à coup, du milieu de la neige une forme humaine se dressa devant lui.

—Qui que tu sois, dit le soldat, parle, que me veux-tu ? —J'ai faim, murmura un être chétif, à peine couvert de misérable haillons.

—Tu as faim prend et mange, dit le cavalier en détachant de la selle le lourd bissac. Tu as soif aussi, sans doute ! Bois une rassade de cet hydromel qui te réchauffera.

Le malheureux mangea et but avidement ; puis, au moment où le jeune soldat s'apprêtait à partir, il tendit de rechef les mains vers lui, d'un air suppliant.

—Que me veux-tu encore ? —J'ai froid.

Le voyageur regarda le pauvre, prit son manteau doublé de fourrures et, tirant sa courte épée, il fendit en deux le chaud vêtement et tendit au mendiant la plus large moitié.

—Tiens, dit-il, je n'ai ni or ni argent mais ce que j'ai je te le donne au nom de Notre-Seigneur Jésus Christ.

A ce nom divin, la nature tre saillit et les nuées grises s'entr'ouvrirent brusquement pour faire place au plus radieux soleil qui ait jamais illuminé un jour d'été.

—Seigneur Dieu, s'écria le soldat, est-ce un rêve ? —Martin, lui répond une voix qui s'embloit descendre au ciel, parce que tu t'es montré miséricordieux pour le dernier des miens, j'ai voulu te donner vie en avant-gout des joies du paradis : "Il y aura dans l'autre un printemps continué pour ceux qui auront pris soin de mes pauvres ici-bas.

Telle fut, dit la légende, l'origine de l'été de la Saint-Martin. Donnons aux pauvres et le ciel sera pour nous toujours sercin. (Semaine de Bayeux)

"PORTER LES CULOTTES"

Lequel portera les culottes ? Est-ce le mari, est-ce la femme ? Grave problème qui se pose toujours à un moment donné dans les ménages ! L'homme, naturellement, veut conserver cet attribut de la virilité ; la femme, de son côté oubliant facilement les serments qu'elle a prêtés devant M. le maire, ne cherche qu'à conquérir cet emblème de l'autorité dans le ménage. La lutte parfois est longue et acharnée. L'ardeur qu'y apportent les combattants s'explique facilement quand on songe combien est beau et désirable le prix de la victoire.

Être le maître ou le serviteur, voilà la question. Autre chose est de donner des ordres ou d'en recevoir ; autre chose de commander ou d'obéir. Voilà pourquoi la femme veut porter les culottes et pourquoi le mari ne se prête pas toujours à ce bizarre caprice.

Porter les culottes ! Cette singulière métaphore n'est pas nouvelle dans notre langue. Elle remonte au treizième siècle et a dû prendre naissance dans un spirituel fabliau de Hugues de Planchet qui écrivait au temps de Saint Louis. Ce fabliau a pour titre : "Sire Hain et Dame Anieuse."

Sir Hain, tailleur de son métier, est le plus doux et le plus patient des hommes. Malheureusement pour lui, il est uni à une femme capricieuse, violente, insupportable. Cette di-

gune moitié n'a pas de plus grand bonheur que de contrarier son mari. Il suffit que le pauvre homme manifeste un désir, pour que sa femme fasse tout le contraire. Il voudrait manger des pois en grains, on lui sert de la purée ; il demande de la purée, on lui présente des pois en grains. Il voudrait manger gras, il aura du maigre. Veut-il du maigre, il aura du gras.

On comprend qu'une pareille existence finisse par devenir insupportable. Pourtant, malgré les contrariétés qu'il éprouve, il parle toujours à son irascible moitié avec la plus grande douceur.

Un jour, sire Hain dit à sa femme : "Ma chère femme, je me sens disposé à manger du poisson, aujourd'hui. Voudrais-tu aller au marché m'en chercher un peu ?"

Très bien, répond dame Anieuse : voulez-vous du poisson de mer ou de rivière ?

—Du poisson de mer ! Les poissons de rivière ont trop d'arêtes ; je ne puis les souffrir.

La femme court chez Guillard le pêcheur, et rapporte.... des épinoches, ainsi nommées parce qu'elles sont remplies d'arêtes.

Sire Hain, voyant cette acquisition, se permet d'adresser, doucement, quelques justes objections à sa femme. Celle-ci, n'ayant aucune bonne raison à présenter pour expliquer sa conduite, entre en fureur, accable son mari d'injures et jette les épinoches au ruisseau.

Cette fois, le débouaire tailleur se révolte.... doucement. Il déclare à son épouse que les choses ne peuvent pas durer de cette façon ; il faut décider lequel des deux conduira le ménage.

Voici comment il propose de trancher la question :

"Demain matin, dit-il, je poseraï à terre dans la cour ma culotte, et celui de nous deux qui pourra s'en emparer sera maître et seigneur au logis."

Dame Anieuse consent et va même chercher son voisin Simon et sa commère Anpais pour être juges du combat.

Les culottes déposées dans la cour, les deux rivaux s'avancent l'un contre l'autre. La bataille fut longue ; le poète ne dépense pas moins de cent quatre-vingt vers à la décrire. Dame Anieuse allait peut-être conquérir les précieuses culottes lorsque, en reculant, elle tombe dans un puits qu'elle n'avait pas vu et s'y enfonce les jambes en l'air de manière à ne plus pouvoir remuer. Elle cria à l'aide. Le mari profite de cette avantage inespéré et commença par revêtir les culottes ; car elles ont eu singulièrement à souffrir dans la mêlée.

Les juges déclarent que la femme est vaincue et qu'elle doit se soumettre. Elle résiste encore pourtant. Mais, comme on la menace de la laisser dans sa gênante position si elle n'abdique point toute prétention au gouvernement, elle finit par promettre obéissance, et depuis ce moment, grâce à Dieu, elle se montre toujours soumise et docile.

L'auteur du fabliau termine en conseillant aux maris d'imiter sir Hain... et se rassurer leurs femmes si elles le méritent.

Beaucoup de maris, peut-être, cherchent à mettre le conseil en pratique, mais le combat ne se termine pas toujours comme celui de sire Hain et de dame Anieuse, et alors.... dame, alors, c'est la femme qui porte les culottes.

IKTIS

Dr. Murphy PHYSICIAN AND SURGEON. First Prize Graduate New York University. OFFICE CENTRAL STREET, ALBERTON.

THE BEAUTIFUL ROCKIES ! They contain the Grandest scenery and the Richest Gold Mines in the known World. For unknown wealth in fabulously rich mines of gold and silver and sparkling precious gem-stone, not to mention the lovely scenery, our own Rocky Mountains excel any region on earth. The Illustrated Weekly, of Denver, Colorado, (founded 1899) illustrates the choicest scenery each week and tells all about the wonderful West Also, true stories of love and adventure. This big family paper, containing eight large pages, fifty six columns, will be sent in trial three months (thirteen weeks) for only ten two cent stamps ; club of six for a dollar bill. Handsome gold rings set with beautiful Rocky Mountain gems are given free as premiums. Address as above and mention the Impartial when you write

PATENTS CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munns & Co. receive special notice in the scientific American, and thus are brought widely before the public with instant results. This splendid paper, the largest circulation of any scientific work in the world, \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, number, \$1.50 a year. Sample copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, and photographs of new latest designs and secured patents. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

FOR ONE YEAR. THE ILLUSTRATED HOME QUEST FOR ONE YEAR, AND 20 Complete Novellettes By POPULAR AUTHORS. We have arranged with the publisher of the popular illustrated Home Quest, to furnish this excellent publication in club with our paper upon the special liberal terms quoted above, and we are also able to offer to each subscriber, free, a large and handsome premium book, entitled "Twenty Complete Novellettes by Popular Authors." This liberal offer only secure in addition to their favorite home newspapers, a special subscription to one of the best and most popular literary and family papers published, and also a attractive and entertaining book containing twenty complete novellettes by twenty of the most famous authors of America, England and France—in fact, a large amount of the most fascinating reading matter at the most trifling cost.

THE ILLUSTRATED HOME QUEST is a large and handsome 16-page, 6-column illustrated literary and family paper, published monthly, containing serial and short stories by the most popular authors, sketches, poems, useful miscellany, household, children's and humorous entertainments, and everything to amuse, entertain and instruct each member of the family circle. Among the writers whose stories constantly appear in THE ILLUSTRATED HOME QUEST are Mrs. Emma D. P. N. Southworth, Mrs. Sarah A. May, Emma Garrison Jones, Mrs. Mary J. Hoopes, Charlotte M. Braddon, Mrs. Ann S. Stephens, Mrs. Mary Anne Fleming, Ella W. Platten, Kyla Dallas, Sylvia Cobb, Jr., Peterson Bennett, A. Conan Doyle, and many others. It is a high-class publication, illustrated, and well as it is always interesting and never dull, it is pure in tone, and a column. You will be delighted with this charming paper, and eagerly welcome its monthly visits.

TWENTY COMPLETE NOVELLETTES By Popular Authors is a large and handsome book of 20 complete novellettes, each page nicely and handsomely printed, on good paper, containing, at its title, probably the best of the best of the most popular authors, each one a master of the art of story-telling. It comprises a whole and direct collection of complete novellettes, each one published in a single volume. The titles of the twenty complete novellettes contained in this book are as follows:

Under the Holly Berries. By Charlotte M. Braddon. The Phantom Wedding. By Mrs. Emma D. P. N. Southworth. The Gypsy's Warning. By Mrs. Harry Wood. Moonshine and Marguerite. By "The Duchess." The Headman of Antwerp. By Mrs. Ann S. Stephens. The Story of a Life. By Mrs. Mary Anne Fleming. Old Bachelor's Hall. By Mrs. M. E. Braddon. A Drama in the Air. By Mrs. Sarah A. May. A Tale of Three Cities. By H. Rose Hazard. The Captain of the Air. By Mrs. Sarah A. May. The Story of Helen. By Augusta M. Douglas. The Captain of the False-Star. By A. Conan Doyle. The Sailor's Secret. By Mrs. Jane G. Austin. The Jewel in Home Wood. By White Collar. The Heiress of Whitson Grange. By M. T. Wood. The Story of a Life. By Mrs. Mary Anne Fleming. The Story of a Life. By Mrs. Mary Anne Fleming. The Story of a Life. By Mrs. Mary Anne Fleming. PLEASE REMEMBER,